

LE GRAND SILENCE BLANC VA RECOUVRIR VINGT-QUATRE VICTIMES

DE RETOUR A NEW-YORK



New-York a chaleureusement accueilli deux nouveaux héros de l'aviation, Sir George Hubert Wilkins et le lieutenant Carl Eielson, qui volèrent récemment de l'Alaska au Spitzberg. On voit plus haut, de gauche à droite: Vilhjalmur Stefansson, célèbre explorateur; Sir George Wilkins, le lieutenant Eielson et William P. McCracken, assistant-secrétaire du commerce pour l'aviation.

LE FLEAU DES ECORNIFLEURS

300 intrus au bal de la comtesse d'Ellesmere. — Insultés.

DEFENSE DE FUMER

LONDRES, 12. — Le "Daily Express" se fait l'écho d'un scandale qui vient de se produire dans la haute société. Lundi soir, la comtesse d'Ellesmere donnait l'un des bals les plus somptueux de la saison en sa résidence de Londres, Bridgewater House. Stephen Tennant, beau-fils de lord Grey de Fallodon, était du nombre des invités mais ayant préalablement assisté à une représentation chorégraphique, il se rendit au bal accompagné d'une troupe d'amis, dont Mlle Nancy Beaton, sœur de l'artiste photographe Cecil Beaton.

La maîtresse de céans qui avait déjà compté 300 personnes dont les figures lui étaient parfaitement inconnues apostropha Mlle Beaton, laquait, Tennant et sa suite se retirèrent.

Interviewée, la comtesse d'Ellesmere déclara qu'elle tient à ce que les noms de ces intrus reçoivent toute la publicité possible. Elle considère que c'est l'unique moyen d'en finir avec un mal dont beaucoup d'hôtels ont à se plaindre au cours de la présente saison.

La comtesse a eu également l'idée d'interdire l'usage du tabac à sa fête. Les maîtresses de maison consistent à regret depuis quelque temps les dégâts causés par les fumeurs négligents qui laissent leurs cigarettes sur les cheminées ou les tables polies et les lancent même sur les tapis au moment de la danse.

Ces messieurs ne semblent pas voir les cendriers pulvérisant à tous les endroits imaginables de la pièce, jusque sur les marches des escaliers ou certains cavaliers aiment à fumer après la danse.

Bridgewater House abrite une précieuse collection de 400 maîtres.

La comtesse d'Ellesmere y avait sans doute songé lorsqu'elle placarda sa maison de papillons interdisant de fumer. La défense était conçue en termes obligatoires. Aussi la comtesse fut-elle écoutée.

S. S. PIE XI BENIT THERESE NEUMANN

La stigmatisée de Konnersreuth attire des milliers de curieux et de pèlerins.

BERLIN, 12. — Le Souverain Pontife a envoyé sa bénédiction dans une lettre écrite de sa propre main, à Thérèse Neumann, de Konnersreuth, que l'on dit souffrir des stigmates du Christ depuis près de deux ans.

Se Sainteté a également écrit au curé du village qui visite Thérèse le vendredi, jour où elle passe par toutes les tranches de la Passion. C'est la première fois que Rome prend connaissance du phénomène qui se déroule à Konnersreuth où affluent des milliers de curieux et de dévots.

Le premier ministre donnera au comté la maison qu'il recevra

OTTAWA, 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le ministre King partira probablement le 2 août prochain pour sa tournée dans l'Ouest. Il se rendra d'abord à Prince-Albert où un cottage lui sera offert par les citoyens. Ce cottage a été acheté au moyen d'une souscription publique d'un dollar par souscripteur. C'est son intention, dit-on, d'en faire cadeau à une association dans un but d'intérêt général.

Dans son comté, le premier ministre fera très peu de discours. Il partira ensuite pour les autres villes de l'Ouest. Non itinéraire n'est pas encore définitivement arrêté.

TROUBLES SERIEUX A GREENLY ISLAND

Le gardien du "Bremen" demande l'aide de la police provinciale.

QUEBEC, 12. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Des troubles sérieux viennent d'éclater à Greenly-Island où se trouve actuellement le "Bremen" pratiquement désemparé. La population de l'endroit a fait des menaces sérieuses au mécanicien à qui a été confiée la garde de l'avion.

Pendant un rapport qu'il a fait parvenu au département du procureur-général. Ce dernier dit que les paysans armés de revolvers, faux et bâtons se sont portés à des voies de faits sur sa personne parce qu'il leur refusait la liberté de prendre certaines parties du "Bremen". D'autres rapports disent que la population est quelque peu montée et qu'elle veut vider certaines rancunes de guerre endormant l'avion de Von Huenefeld.

Le mécanicien Thibault a demandé l'aide de la police provinciale et le département du procureur-général décidera aujourd'hui s'il enverra quelques détectives à Greenly-Island.

LA DISPARITION DU CAPT. LOWENSTEIN

Elle n'a rien d'extraordinaire pour Paris. — Cinq cents par année.

PARIS, 12. — La disparition du capitaine Loewenstein remet en mémoire que plus de cinq cents hommes et femmes, dont un bon nombre appartenant à l'élite de la société, s'éclipsent chaque année sans qu'on n'entende jamais plus parler d'eux.

Les recherches de la police ont fait attribuer les motifs suivants à la plupart de ces évanouissements: "perte de prestige, indifférences, difficultés conjugales, peines d'amour, perte de fortune ou difficultés en affaires". En un grand nombre de cas on ne peut avancer aucune hypothèse plausible.

Bridgewater House abrite une précieuse collection de 400 maîtres.

La comtesse d'Ellesmere y avait sans doute songé lorsqu'elle placarda sa maison de papillons interdisant de fumer. La défense était conçue en termes obligatoires. Aussi la comtesse fut-elle écoutée.

Se Sainteté a également écrit au curé du village qui visite Thérèse le vendredi, jour où elle passe par toutes les tranches de la Passion. C'est la première fois que Rome prend connaissance du phénomène qui se déroule à Konnersreuth où affluent des milliers de curieux et de dévots.

Le capitaine Loewenstein, qui avait disparu, était un homme d'affaires. En un grand nombre de cas on ne peut avancer aucune hypothèse plausible.

Bridgewater House abrite une précieuse collection de 400 maîtres.

La comtesse d'Ellesmere y avait sans doute songé lorsqu'elle placarda sa maison de papillons interdisant de fumer. La défense était conçue en termes obligatoires. Aussi la comtesse fut-elle écoutée.

Se Sainteté a également écrit au curé du village qui visite Thérèse le vendredi, jour où elle passe par toutes les tranches de la Passion. C'est la première fois que Rome prend connaissance du phénomène qui se déroule à Konnersreuth où affluent des milliers de curieux et de dévots.

Le capitaine Loewenstein, qui avait disparu, était un homme d'affaires. En un grand nombre de cas on ne peut avancer aucune hypothèse plausible.

Bridgewater House abrite une précieuse collection de 400 maîtres.

La comtesse d'Ellesmere y avait sans doute songé lorsqu'elle placarda sa maison de papillons interdisant de fumer. La défense était conçue en termes obligatoires. Aussi la comtesse fut-elle écoutée.

Se Sainteté a également écrit au curé du village qui visite Thérèse le vendredi, jour où elle passe par toutes les tranches de la Passion. C'est la première fois que Rome prend connaissance du phénomène qui se déroule à Konnersreuth où affluent des milliers de curieux et de dévots.

Le capitaine Loewenstein, qui avait disparu, était un homme d'affaires. En un grand nombre de cas on ne peut avancer aucune hypothèse plausible.

Bridgewater House abrite une précieuse collection de 400 maîtres.

La comtesse d'Ellesmere y avait sans doute songé lorsqu'elle placarda sa maison de papillons interdisant de fumer. La défense était conçue en termes obligatoires. Aussi la comtesse fut-elle écoutée.

Se Sainteté a également écrit au curé du village qui visite Thérèse le vendredi, jour où elle passe par toutes les tranches de la Passion. C'est la première fois que Rome prend connaissance du phénomène qui se déroule à Konnersreuth où affluent des milliers de curieux et de dévots.

Le capitaine Loewenstein, qui avait disparu, était un homme d'affaires. En un grand nombre de cas on ne peut avancer aucune hypothèse plausible.

Bridgewater House abrite une précieuse collection de 400 maîtres.

La comtesse d'Ellesmere y avait sans doute songé lorsqu'elle placarda sa maison de papillons interdisant de fumer. La défense était conçue en termes obligatoires. Aussi la comtesse fut-elle écoutée.

Se Sainteté a également écrit au curé du village qui visite Thérèse le vendredi, jour où elle passe par toutes les tranches de la Passion. C'est la première fois que Rome prend connaissance du phénomène qui se déroule à Konnersreuth où affluent des milliers de curieux et de dévots.

Le capitaine Loewenstein, qui avait disparu, était un homme d'affaires. En un grand nombre de cas on ne peut avancer aucune hypothèse plausible.

Bridgewater House abrite une précieuse collection de 400 maîtres.

La comtesse d'Ellesmere y avait sans doute songé lorsqu'elle placarda sa maison de papillons interdisant de fumer. La défense était conçue en termes obligatoires. Aussi la comtesse fut-elle écoutée.

Se Sainteté a également écrit au curé du village qui visite Thérèse le vendredi, jour où elle passe par toutes les tranches de la Passion. C'est la première fois que Rome prend connaissance du phénomène qui se déroule à Konnersreuth où affluent des milliers de curieux et de dévots.

Le capitaine Loewenstein, qui avait disparu, était un homme d'affaires. En un grand nombre de cas on ne peut avancer aucune hypothèse plausible.

Bridgewater House abrite une précieuse collection de 400 maîtres.

La comtesse d'Ellesmere y avait sans doute songé lorsqu'elle placarda sa maison de papillons interdisant de fumer. La défense était conçue en termes obligatoires. Aussi la comtesse fut-elle écoutée.

Se Sainteté a également écrit au curé du village qui visite Thérèse le vendredi, jour où elle passe par toutes les tranches de la Passion. C'est la première fois que Rome prend connaissance du phénomène qui se déroule à Konnersreuth où affluent des milliers de curieux et de dévots.

Le capitaine Loewenstein, qui avait disparu, était un homme d'affaires. En un grand nombre de cas on ne peut avancer aucune hypothèse plausible.

Bridgewater House abrite une précieuse collection de 400 maîtres.

La comtesse d'Ellesmere y avait sans doute songé lorsqu'elle placarda sa maison de papillons interdisant de fumer. La défense était conçue en termes obligatoires. Aussi la comtesse fut-elle écoutée.

Se Sainteté a également écrit au curé du village qui visite Thérèse le vendredi, jour où elle passe par toutes les tranches de la Passion. C'est la première fois que Rome prend connaissance du phénomène qui se déroule à Konnersreuth où affluent des milliers de curieux et de dévots.

Le capitaine Loewenstein, qui avait disparu, était un homme d'affaires. En un grand nombre de cas on ne peut avancer aucune hypothèse plausible.

Bridgewater House abrite une précieuse collection de 400 maîtres.

La comtesse d'Ellesmere y avait sans doute songé lorsqu'elle placarda sa maison de papillons interdisant de fumer. La défense était conçue en termes obligatoires. Aussi la comtesse fut-elle écoutée.

Se Sainteté a également écrit au curé du village qui visite Thérèse le vendredi, jour où elle passe par toutes les tranches de la Passion. C'est la première fois que Rome prend connaissance du phénomène qui se déroule à Konnersreuth où affluent des milliers de curieux et de dévots.

Le capitaine Loewenstein, qui avait disparu, était un homme d'affaires. En un grand nombre de cas on ne peut avancer aucune hypothèse plausible.

Bridgewater House abrite une précieuse collection de 400 maîtres.

La comtesse d'Ellesmere y avait sans doute songé lorsqu'elle placarda sa maison de papillons interdisant de fumer. La défense était conçue en termes obligatoires. Aussi la comtesse fut-elle écoutée.

Se Sainteté a également écrit au curé du village qui visite Thérèse le vendredi, jour où elle passe par toutes les tranches de la Passion. C'est la première fois que Rome prend connaissance du phénomène qui se déroule à Konnersreuth où affluent des milliers de curieux et de dévots.

Le capitaine Loewenstein, qui avait disparu, était un homme d'affaires. En un grand nombre de cas on ne peut avancer aucune hypothèse plausible.

Bridgewater House abrite une précieuse collection de 400 maîtres.

La comtesse d'Ellesmere y avait sans doute songé lorsqu'elle placarda sa maison de papillons interdisant de fumer. La défense était conçue en termes obligatoires. Aussi la comtesse fut-elle écoutée.

Se Sainteté a également écrit au curé du village qui visite Thérèse le vendredi, jour où elle passe par toutes les tranches de la Passion. C'est la première fois que Rome prend connaissance du phénomène qui se déroule à Konnersreuth où affluent des milliers de curieux et de dévots.

NOUVEAU NOM DE WILLINGDON

"Habaki-Mo-Zaza", c'est-à-dire "Chef Lumière du Matin" des Indiens Stoney.

FRERES SERONS-NOUS

CALGARY, 12. — Le vicomte Willingdon, gouverneur général du Canada, a été créé, hier, chef de la tribu des Indiens Stoney.

Pendant qu'ils lui passaient la ceinture de son nouveau rang, les chefs Hector Crawley et George McLean prononcèrent les paroles suivantes: "Vous êtes le chef de notre grand pays, représentant le grand père blanc de l'autre côté des eaux."

"La lumière du matin est la première du jour, c'est pourquoi nous vous appelons Habaki-Mo-Zaza. C'est-à-dire Chef Lumière du matin et frères serons-nous à partir de ce jour."

Je suis plus fier de vous que jamais, déclara lady Willingdon, en serrant la main de son époux après la cérémonie.

CRIME QUE L'ON NE SAURAIT EXPLIQUER

Quatre personnes tuées sur une ferme au nord de Mannville, Alberta.

EDMONTON, 12. L'épouse d'un riche cultivateur de Mannville, son fils de 25 ans et deux employés ont été assassinés sur une ferme à cinq milles au nord de Mannville, Alberta. Les victimes sont: Mme Eunice Booher, son fils Fred, et deux employés, "Bill" Rozak et Gabriel Goronby. Le seul indice que l'on ait trouvé jusqu'ici est une cartouche vide pour carabine de calibre .303.

Le quadruple meurtre fut découvert par un autre fils du cultivateur, Vernon, âgé de 20 ans, à son retour des champs. Le père travaillait au moment du meurtre sur une autre ferme à quelques milles de la maison.

SERVICE FUNEBRE POUR LOWENSTEIN

En l'église de Saint-Michel et Sainte-Gudule, à Bruxelles.

BRUXELLES, 12. (Presse associée). — Un impressionnant service funéraire à la mémoire du capitaine Alfred Loewenstein a été célébré, aujourd'hui, en l'église Saint-Michel et Sainte-Gudule, entouré de clergé, avait été dressé dans la nef de l'église et le choeur était drapé de noir.

Mme Loewenstein, son fils et les membres de la famille assistèrent à l'office ainsi qu'un grand nombre de personnalités belges.

Mise en nomination samedi prochain aux Iles de la Madeleine

QUEBEC, 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — La mise en nomination pour les élections aux Iles de la Madeleine aura lieu samedi de cette semaine, soit le 14 juillet. La votation aura lieu le samedi suivant soit le 21. M. Amédée Caron, avocat, et fils de l'hon. J. E. Caron est actuellement le seul candidat sur les rangs. Il semble certain qu'il n'y aura pas d'opposition et que les élections seront des plus paisibles. Il n'y a pas eu d'élection depuis 1912 aux Iles de la Madeleine.

Aucune nouvelle depuis quatre jours des compagnons de Nobile. — Perspectives peu encourageantes.

EXPEDITION DU Dr CHARCOT

LA BAIE DU ROI, Spitzberg 12. — (Presse associée). — Tout porte à croire que le "Grand Silence blanc" va recouvrir dix-neuf nouvelles victimes, et peut-être même vingt-quatre.

Dix compagnons de Nobile, à bord de l'"Italia", lors de la catastrophe du dirigeable, le 25 mai, semblent avoir perdu la vie et l'on entendrait des craintes pour Roald Amundsen, le lieutenant Lief Dietrichsen, le capitaine René Guilbaud et trois autres membres de l'équipage de l'hydravion français, envoyé au secours des malheureux aéronautes. Le capitaine Sora, des chasseurs alpins italiens, et deux Norvégiens n'ont pas été revus non plus.

On craint maintenant pour la vie des cinq compagnons de Nobile abandonnés sur la glace près de l'île Foyn.

Lorsque Lundborg quitta leur banquise l'autre jour, ces malheureux étaient minés par la fièvre et atteints de folie. Il n'y a aucune perspective de sauvetage immédiat et depuis quatre jours, l'on n'a pu communiquer avec eux.

On attribue leur silence soit à la faiblesse du radiotélégraphe Biok, soit aux conditions atmosphériques. La glace s'est amollie sur la banquise et les gros avions n'y peuvent plus atterrir.

Le brise-glace "Krassina" est immobilisé à 30 milles des survivants.

A BORD DU "POURQUOI-PAS"

SAINT-MALO, France, 12. Une nouvelle expédition à la recherche de Roald Amundsen, du lieutenant René Guilbaud et de son équipage est partie, hier, sous le commandement du Dr Jean Charcot, le célèbre explorateur arctique. Le Dr Charcot s'est embarqué à bord de son navire le "Pourquoi-Pas" dans lequel il a déjà accompli plusieurs voyages dans l'Arctique.

Un orage électrique éclata et les jeunes gens s'abritèrent avec leurs chevaux sous un arbre dans le pâturage.

Comme ils ne revenaient pas au bout de 15 minutes, le père alla au devant d'eux et les trouva morts sous un arbre brûlé par la foudre. Les cadavres des trois chevaux se trouvaient un peu plus loin.

Le nombre des personnes tuées par la foudre dans cette province durant les deux derniers jours est actuellement de quatre. Lawler Tynan, 35 ans, a été tué par la foudre la veille à St-Sauveur-des-Monts.

Toute la province a été parcourue par des orages électriques d'une grande intensité durant les deux derniers jours à la suite d'une semaine de chaleur excessive.

Avocats et médecins associés pour extorquer des indemnités à la suite d'accidents simulés

Ils prélevaient de la sorte trois millions de dollars, chaque année, sur les compagnies d'assurance de New-York. — Des "tombeurs" professionnels.

EMPLOI TRES LUCRATIF

NEW-YORK, 12. — (Presse associée). — Le juge Wasservogel, de la cour suprême, a été saisi d'une affaire de faux qui coûterait trois millions de dollars par année.

Treize avocats et cinq médecins seraient partie d'une organisation assurée et recentralisée. La réclamation était confiée à un avocat de l'organisation et le médecin infirmier fournissait un faux certificat.

Un courtier d'assurance communiquait les noms des édifices assurés et recevait \$5 pour chaque réunion dans le cours de la journée au sujet des pourparlers entre les représentants du Manitoba et les ministres fédéraux sur les ressources naturelles de cette province. Les ministres ont tenu une conférence pour étudier le texte de ce communiqué et disposer des affaires de routine. L'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre de la Marine, était le seul ministre de Québec présent à cette séance.

Le conseil d'ici un mois, ne tiendra qu'une réunion par semaine, le mardi. La plupart des ministres sont absents de la capitale.

L'hon. J.-A. Robb, ministre des finances s'est embarqué aujourd'hui sur l'Irlande, de sorte que quatre ministres sont actuellement en Europe.

La reine Marie reviendra au Canada

BUCAREST, 12. (Presse associée). — On croit savoir que répondant à de nombreuses invitations la reine Marie se propose de visiter le Canada et les Etats-Unis vers la fin de l'année. Elle sera accompagnée de la princesse Ileana, qui l'accompagna lors de sa visite en Amérique en 1926. Ce voyage durerait trois mois.

SAUVE DE LA MORT PAR UN CAMARADE

Tandis que le lieutenant Einar-Paal Lundborg était à la rescousse de l'île Foyn, il fut sauvé de cette situation périlleuse par un camarade, le lieutenant Schlyberg.

Cette photo, prise avant le départ de l'expédition de recherche nous montre, de gauche à droite: le lieutenant Lundborg et le lieutenant Schlyberg.

Le lieutenant Lundborg et le lieutenant Schlyberg.

Le lieutenant Lundborg et le lieutenant Schlyberg.

Le lieutenant Lundborg et le lieutenant Schlyberg.

Le lieutenant Lundborg et le lieutenant Schlyberg.

Le lieutenant Lundborg et le lieutenant Schlyberg.

LE NOUVEAU PRESIDENT DU MEXIQUE



Cette photo du général Alvaro Obregón et de sa famille fut prise lors de l'élection de ce dernier à la présidence du Mexique. Cette élection fut la plus paisible qui se soit encore vue à Mexico.

LA PUISSANCE DES JOURNAUX

Ils constituent l'instrument de publicité le plus efficace qui soit.

ERE NOUVELLE

DETROIT, 12. — Les marchands et les manufacturiers commencent à peine à se servir des journaux comme moyen de publicité, déclara M. G. Adolph Wiedemann, du "Philadelphia Evening Bulletin", hier aux chefs de publicité des journaux au congrès mondial de la publicité.

"Le quotidien est plus puissant que l'école ou le collège, car c'est l'université du peuple", déclara-t-il. Il fait remarquer que les correspondants des agences de nouvelles permettent aux lecteurs des journaux de voir eux-mêmes pour ainsi dire ce qu'ils lisent.

Aujourd'hui à l'heure l'élection des officiers.

D'autres orateurs ont parlé d'une nouvelle ère dans la publicité tant en Amérique qu'à l'étranger.

M. E. Stelmow Lewis, Detroit, a déclaré que les recherches dans le domaine de la publicité allaient changer la position du gérant de publicité.

Dans son rapport annuel sur la publicité religieuse, M. Charles Stolz, de New-York, dit que la coopération des journaux, des associations de presse et des chaînes de radio a ramené l'intérêt porté aux nouvelles religieuses.

Le cabinet ne siègera qu'une seule fois par semaine, d'ici un mois

OTTAWA, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — Un communiqué officiel du cabinet sera remis aux députés dans le cours de la journée au sujet des pourparlers entre les représentants du Manitoba et les ministres fédéraux sur les ressources naturelles de cette province. Les ministres ont tenu une conférence pour étudier le texte de ce communiqué et disposer des affaires de routine. L'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre de la Marine, était le seul ministre de Québec présent à cette séance.

Le conseil d'ici un mois, ne tiendra qu'une réunion par semaine, le mardi. La plupart des ministres sont absents de la capitale.

L'hon. J.-A. Robb, ministre des finances s'est embarqué aujourd'hui sur l'Irlande, de sorte que quatre ministres sont actuellement en Europe.

La construction d'un pont entre Grand Stone et Havre-aux-Maisons

QUEBEC, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — La construction du pont qui reliera Havre-aux-Maisons à Grand Stone commencera sur la fin de la semaine. L'ingénieur-en-chef du Département de la Colonisation, M. Emile Normand, est parti hier après-midi, pour diriger les travaux qui se feront à cet endroit. Ce pont construit entièrement en bois coûtera environ \$35,000, et on espère pouvoir l'ouvrir à la circulation vers la mi-septembre. Havre-aux-Maisons est situé près des Iles de la Madeleine. Le nouveau pont est construit par le département des Travaux Publics dans le gouvernement provincial.

Nouvel incendie au village de Ste-Flore

GRANDMERE, 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — Pour la deuxième fois depuis le commencement de l'été l'incendie fait de sérieux ravages dans le village de Ste-Flore. Le feu a totalement détruit une grange et ses dépendances appartenant à Dame Vierge Majorique Paquin, dans le village de Ste-Flore. On ignore la cause de l'incendie qui a détruit une valeur de plus de trois mille dollars, tant en bâtiments qu'en machines, instruments aratoires, etc.

Pour éviter un nouveau désastre les autorités du village ont dû faire venir les pompes à incendie de Shawinigan.

Le cabinet ne siègera qu'une seule fois par semaine, d'ici un mois

OTTAWA, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — Un communiqué officiel du cabinet sera remis aux députés dans le cours de la journée au sujet des pourparlers entre les représentants du Manitoba et les ministres fédéraux sur les ressources naturelles de cette province. Les ministres ont tenu une conférence pour étudier le texte de ce communiqué et disposer des affaires de routine. L'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre de la Marine, était le seul ministre de Québec présent à cette séance.

Le conseil d'ici un mois, ne tiendra qu'une réunion par semaine, le mardi. La plupart des ministres sont absents de la capitale.

L'hon. J.-A. Robb, ministre des finances s'est embarqué aujourd'hui sur l'Irlande, de sorte que quatre ministres sont actuellement en Europe.

Le lieutenant Lundborg et le lieutenant Schlyberg.

LA Foudre SEME LA MORT DANS UN CAMP

Le tragique accident se produit dans les Laurentides. — Un mort et un blessé.

Le jury, sous la direction du docteur Ludger Labelle, de Saint-Jérôme, coroner pour le district de Terrebonne, a rendu, hier après-midi, un verdict de mort accidentelle dans le cas de M. J. Lawler Tynan, 20 ans, 3887 rue Mentana, Montréal, qui a été tué par la foudre, lundi soir, au Camp Alverna, de Saint-Sauveur-des-Monts, à seize milles de Saint-Agathe. Au même moment, M. Miles Kehoe, 35 ans, de la rue Saint-Antoine, instituteur à l'Académie Saint-Léon, de Westmount, a été blessé dans le même accident. Il se rétablit lentement à l'hôpital Général où il a été transporté.

L'enquête a révélé que les deux victimes, après avoir pris leur souper, s'étaient placées dans la porte de la salle à manger pour voir la tempête, lorsque tout à coup la foudre les précipita sur le sol. Les autres personnes, qui se trouvaient dans le camp, se portèrent à leur secours et constatèrent que M. Tynan était mort.

Le prochain congrès de l'association se tiendra à Rég

LE MAJOR GENERAL MACBRIEN PRESIDE A L'OUVERTURE DU PREMIER SALON D'AVIATION

Il souligne les progrès faits récemment par l'aviation au Canada. — Le maire assiste et fait ensuite une envolée.

LE SALON OUVERT TOUTE LA SEMAINE

«Je crois que l'aviation constituera un des plus grands développements que le monde ait connus. Cette opinion, l'exprime à la suite de Henry Ford qui va jusqu'à croire que le développement de l'aviation sera encore plus grand que celui de l'automobile».

C'est ce qui a été déclaré samedi soir le major général J. H. MacBrien, D.S.O., C.M.G., C.B., en faisant l'ouverture du premier Salon d'aviation au Canada, au manège militaire, rue Craig.

Le salon sera ouvert toute cette semaine, de une heure à cinq.

«L'ouverture du Salon d'aviation organisée par le Montreal Light Aeroclub, dans notre ville avait eu pour prétexte samedi après-midi, l'arrivée du major général MacBrien qui est venu à Montréal pour parcourir la distance de 100 milles, après avoir été promu à Ottawa pour prendre le commandement de la 12^e division d'aviation».

Le major MacBrien a pris 3 heures et 45 minutes pour parcourir la distance de 100 milles, à une vitesse moyenne de 150 milles à l'heure. Il a été reçu à son arrivée par le lieutenant Louis Boly.

Il y a eu ensuite à l'hôtel Mont-Royal, dîner intime auquel assistaient entre autres le major général MacBrien et son honneur le lieutenant Louis Boly.

Le dîner fut suivi de la présentation officielle du Salon d'aviation à neuf heures au manège militaire de la rue Craig.

Hier, Son Honneur le maire de Montréal, M. J. H. Gauthier, a fait la première envolée au salon d'aviation.

Enfin, le club de la journée d'hier, fut la descente en parachute du lieutenant Louis Boly.

L'OUVERTURE DU SALON

Le capitaine W. S. Lighthall, président du Montreal Light Aeroclub, a fait l'ouverture du Salon d'aviation à 9 heures.

Après avoir proclamé la semaine de l'aviation, le major général MacBrien a fait l'ouverture du Salon d'aviation.

SON HONNEUR LE MAIRE

Après avoir proclamé la semaine de l'aviation, le major général MacBrien a fait l'ouverture du Salon d'aviation.

Le dîner fut suivi de la présentation officielle du Salon d'aviation à neuf heures au manège militaire de la rue Craig.

LE MAJOR GENERAL MACBRIEN

Le major général MacBrien, président de l'Aviation League of Canada et directeur général de l'International Airways of Canada, a fait l'ouverture du Salon d'aviation.

Le dîner fut suivi de la présentation officielle du Salon d'aviation à neuf heures au manège militaire de la rue Craig.

SEPT AVIONS AU SALON

Il y a sept avions qui ont été exposés au salon d'aviation.

Le dîner fut suivi de la présentation officielle du Salon d'aviation à neuf heures au manège militaire de la rue Craig.

LE "BILL LIGHTHALL" ET LE "TED PEACOCK"

Les deux avions Moth ont été baptisés par le général MacBrien.

Le dîner fut suivi de la présentation officielle du Salon d'aviation à neuf heures au manège militaire de la rue Craig.

L'APPUI AU CLUB

«Vous pouvez faire beaucoup pour votre club» a dit le major général MacBrien.

Le dîner fut suivi de la présentation officielle du Salon d'aviation à neuf heures au manège militaire de la rue Craig.

LE PART DU CANADA

«En Europe, le développement de l'aviation a été plus intense, particulièrement en Allemagne».

Le dîner fut suivi de la présentation officielle du Salon d'aviation à neuf heures au manège militaire de la rue Craig.

LE NETTOYAGE DES LACS ET RIVIERES ALIMENTANT QUÉBEC

QUÉBEC, 9. (Du correspondant de «La Patrie».) — La ville vient de voter un montant de \$7,000 qui sera employé par le Département de l'Aqueduc pour le nettoyage des lacs et rivières qui alimentent la ville.

POUR L'INDUSTRIE

«Le développement de l'aviation signifie l'établissement de nouvelles professions».

Le dîner fut suivi de la présentation officielle du Salon d'aviation à neuf heures au manège militaire de la rue Craig.

LA DESCENTE EN PARACHUTE

Après avoir quelque peu désappointé le public samedi, le major général MacBrien a fait la descente en parachute.

Le dîner fut suivi de la présentation officielle du Salon d'aviation à neuf heures au manège militaire de la rue Craig.

18 morts

«Dix-huit personnes, dont le mécanicien, ont été tuées dans un accident de chemin de fer».

Le dîner fut suivi de la présentation officielle du Salon d'aviation à neuf heures au manège militaire de la rue Craig.

UN ENFANT S'EST NOYÉ A LANORAIE

LANORAIE, 9. — Le jeune H. Desjardins, âgé de 10 ans, fils de M. Desjardins, de Lanoraie, est mort noyé.

Le dîner fut suivi de la présentation officielle du Salon d'aviation à neuf heures au manège militaire de la rue Craig.

Evitez les mouches avec la LESSIVE GILLET

Une cuillerée de thé de Lessive Gillet répandue dans la boîte aux vidanges empêche les mouches de se multiplier.

Le dîner fut suivi de la présentation officielle du Salon d'aviation à neuf heures au manège militaire de la rue Craig.

BANQUET DES FILS NATIFS DU CANADA

PAS MOINS DE 400,000 AUTOS AMÉRICAINES NOUS VISITERONT

Les sommes que laisseront les touristes dans notre province.

QUÉBEC, 12. — L'année 1923 débarrassera toutes les provinces sous le rapport du tourisme dans la province de Québec. L'an dernier, nous avions déjà eu une grande affluence de touristes, mais ce sera plus considérable encore cette année.

«L'an dernier, dit M. Boulanger, le nombre d'automobiles américaines qui nous ont visitées, a été de 350,000. C'était déjà un beau résultat, mais il sera encore plus grand cette année».

«Les sommes que laisseront les touristes dans notre province, dit M. Boulanger, seront énormes. Nous avons besoin d'un développement de la province de Québec pour le plaisir des amis américains. Nous espérons tous les jours, continue M. Boulanger, des milliers de touristes et des centaines d'employés».

«Si nos prévisions sont exactes, dit-il, ces visiteurs à eux seuls, dépenseront de différentes façons dans la province, une somme variant entre 15,000,000 et 100,000,000. Mais pour conserver à la province cette somme précieuse, il importe à nos gens de bien traiter les touristes».

«C'est indigne d'un fils du Canada de demander des privilèges exclusivement pour les siens, mais le devoir qui incombe à tous, c'est de veiller à ce que les droits des minorités soient respectés».

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«Les relations plus intimes avec la province de Québec, feront de l'Ontario, une meilleure province».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

Maisons RECOMMANDABLES

AUX LECTEURS DE La Patrie

Il a eu lieu, hier soir, chez Kerhulu. — Personnalités présentes.

LE PATRIOTISME

Les Filles Natifs du Canada. Assemblée de Montréal, numéro 78, ont reçu, récemment, à dîner chez Kerhulu et Odia, sous la présidence de M. Gédéon Martel, les délégués des Assemblées d'Ontario.

«Les discours ont été nombreux et l'esprit exclusivement canadien, indépendant de la langue ou de la religion, s'est manifesté, au milieu d'une franche gaieté».

«Invité à répondre à la santé du Canada, M. C. St-Onge, député de la circonscription électorale d' Hochelaga, s'est rendu de bonne grâce au désir du président».

«Vous appelez les Filles Natifs du Canada et je comprends qu'avant tout vous êtes Canadiennes. Tout pour le Canada. Je ne sache pas que quelqu'un puisse s'objecter à un tel programme».

«Les succès d'une société reposent sur trois éléments essentiels: le choix de ses membres, l'union, l'effort et l'amitié mutuelle sincère; la largeur de vue et, je constate ici, avec satisfaction, la présence de nombreux amis de Toronto venus pour affirmer le but que nous poursuivons. Souvenez-vous, il est de notre devoir de nous unir, de nous rapprocher, de nous unir, de nous rapprocher, de nous unir, de nous rapprocher».

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

«C'est une confraternité où chacun met la main à la roue et travaille pour le bien du Canada».

Le banquet sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

DISPARITION MYSTÉRIEUSE DU CAPITAINE LOWENSTEIN

Au cours de sa traversée de la Manche en aéroplane. — Sa suite est détenue.

INSTRUCTION JUDICIAIRE

BOULOGNE-SUR-MER, France. (Presse associée.) — Une instruction préliminaire n'a pas été établie si le capitaine Alfred Lowenstein, le financier bien connu, a sauté ou est tombé accidentellement de son aéroplane privé, au-dessus de la Manche, ces jours derniers.

Les experts aéronautiques sont portés à croire que la théorie d'un accident, Lowenstein aurait ouvert une mauvaise porte pour se rendre à la chambre de toilette, est invraisemblable.

L'aéroplane est sous sequestre à l'aéroport de Saint-Inglevert, aujourd'hui, et le personnel de six personnes qu'il portait est détenu à Calais en vue d'une instruction judiciaire.

La police déclare que personne n'a vu le capitaine Lowenstein disparaître. Les autorités ne veulent pas discuter la situation avant d'avoir terminé l'interrogatoire de toutes les personnes qui se trouvaient à bord.

PAS UN SUICIDE

Bruxelles, 12. (Presse associée.) — On repousse énergiquement au bureau financier à Bruxelles la



Photographie du capitaine Alfred Lowenstein obtenue par l'artiste de la "Patrie" lors du passage du célèbre financier à Montréal. — M. Lowenstein est disparu mystérieusement de l'aéroplane qu'il transportait de Londres à Bruxelles, la nuit dernière.

FILS D'UN BANQUIER JUIF

Alfred Lowenstein était réputé l'homme le plus riche de l'Europe. Sa richesse ne le cédait, dit-on, qu'à celle de Henry Ford et de Rockefeller. Il possédait des compagnies de navigation, était l'un des principaux actionnaires des chemins de fer belges, exploitait des mines de fer et de manganese en Sibérie, des hauts-fourneaux dans le nord de l'Espagne, des houillères dans le bassin de la Sarre et dans la Ruhr et d'immenses plantations de caoutchouc au Congo.

Né en 1877, son père était un petit banquier juif de Bruxelles. Son immense fortune fut constituée grâce à d'habiles spéculations. Il lui fallut trente ans pour devenir l'homme le plus riche de l'Europe.

Pendant la guerre, il dirigeait la banque de la Belgique, le dirigeant à la fois de la banque et de l'industrie. Il y a deux ans, il était presque inconnu. Il se mit en vedette du jour au lendemain en offrant de prêter à la Belgique la somme de 500,000,000 sans intérêt pendant deux ans afin de permettre au pays de stabiliser son franc. Peu après, il offrait de prêter à la France une somme analogue à un intérêt de seulement deux pour cent.

On commençait à le considérer dans la finance européenne comme le successeur de la Banque d'Alsace. Il avait pris la place de son père, le financier mystérieux de la finance européenne.

La capitale Lowenstein déclarait avoir fait fortune en engageant son capital sur les "tendons" de la Belgique, son artifice, l'électricité et production en masse.

Il visita les Etats-Unis au mois d'avril dernier, en compagnie de son épouse. Il fit la traversée de la Manche en aéroplane. Il était accompagné de quatre secrétaires, deux dactylos, un chauffeur, un pilote et non en aéroplane. Chez lui, il était le voyageur toujours dans l'un de ses avions à 20 passagers. Il était accompagné d'un personnel de secrétaires et de dactylos.

En Amérique, il voyageait dans un aéroplane à dix passagers. Il avait emmené avec lui son pilote personnel, A. Philadelphie, il chercha à éviter les photographes au moment où il descendait de son aéroplane et passa entre les deux hélices de l'aéroplane. Quelqu'un lui sauva la vie en lui criant: "Duck". Une hélice lui enleva son chapeau sur la tête.

Au cours d'un de ses voyages au Canada, certaines formalités douanières ne furent pas suivies et son aéroplane fut saisi. Après explications, l'appareil lui fut remis.

La capitale Lowenstein jetait l'or à pleines mains. Au cours de sa tournée aux Etats-Unis, il était accompagné de quatre secrétaires, deux dactylos, un chauffeur, un pilote et deux automobiles. Sa note de radio à bord de l'"île de France" s'élevait à \$3,500.

On affirme qu'il possédait huit villas rien qu'à Biarritz. Il possédait un superbe domaine dans le Leicestershire, avec une superbe écurie de chevaux. Un château appartenait à la Belgique et une maison à Londres. Afin d'être au fait du sport il avait à ses services toute une équipe d'instructeurs de boxe, d'experts en billard, de joueurs de tennis, de professionnels du golf et du football.

Le capitaine Lowenstein arrivait à Montréal le 30 avril dernier, au cours d'une rapide visite de l'est du Canada et des Etats-Unis. Il venait de New-York par le train. Un aéroplane l'attendait, ici, dans lequel il partit le 1er mai pour Toronto, d'où il se dirigea vers Buffalo, puis retourna à New-York.

LE BILAN DE LA FIN DE SEMAINE

Robert Grant, 16 ans, 206 rue Knox, s'est noyé le dimanche 8, à Verdun, devant le "Grand Trunk Boating Club", alors que son canot chavirait. Le corps a été retrouvé et transporté à la morgue.

L'accident a eu lieu vers 3 heures 45 de l'après-midi, d'après les informations données au lieutenant Dupont. Le jeune garçon allait en canot à l'île Price et par un faux mouvement, il fit chavirer son canot. La scène avait été vue de la rive et des embarcations allèrent à son secours. Mais le corps avait disparu. Il fut retrouvé quelques instants plus tard.

AUTO, CANOT ET BAIGNADE ONT FAIT DES VICTIMES

Un Montréalais est tué dans un accident d'auto, à Yamachiche. — On repêche des cadavres. — Des baigneurs se noient.

LE BILAN DE LA FIN DE SEMAINE

Robert Grant, 16 ans, 206 rue Knox, s'est noyé le dimanche 8, à Verdun, devant le "Grand Trunk Boating Club", alors que son canot chavirait. Le corps a été retrouvé et transporté à la morgue.

L'accident a eu lieu vers 3 heures 45 de l'après-midi, d'après les informations données au lieutenant Dupont. Le jeune garçon allait en canot à l'île Price et par un faux mouvement, il fit chavirer son canot. La scène avait été vue de la rive et des embarcations allèrent à son secours. Mais le corps avait disparu. Il fut retrouvé quelques instants plus tard.

A PARIS ET A SCOTLAND YD

Le prochain chef de la Police provinciale y sera délégué en mission d'étude.

ELECTION PARTIELLE

Le nouveau chef de la Police provinciale sera délégué après sa nomination pour étudier les méthodes de la Sûreté de Paris et de Scotland Yard. "Il paraît que ce sont les meilleures du monde", nous a dit, l'honorable L. A. Taschereau, alors qu'il recevait à ses bureaux, au Nouveau Palais de Justice, M. le comte de Beauvoir, nouveau chef. Il n'est pas encore décidé, nous a appris le Premier Ministre, et il ne sera pas encore au prochain conseil des ministres.

L'honorable M. Taschereau, qui fêlait hier le huitième anniversaire de son accession au pouvoir comme Premier Ministre de la province, arrive d'une vacance d'une quinzaine de jours à la Rivière Moisie où il est allé à la pêche au saumon. Son voyage, qui a été fort agréable, lui a permis en même temps de constater le développement de la pêche au saumon. L'industrie y prend des proportions considérables. Les forêts sont beaucoup mieux protégées que naguère et le danger de l'incendie est moins imminent. On a de bonnes nouvelles de la récolte. La récolte du foie surtout s'annonce comme phénoménale. Le grain qui ne donnait pas de très grandes promesses semble avoir un meilleur avenir depuis quelques jours.

"Il fait vraiment trop chaud pour parler de Sainte-Marie", dit l'honorable Taschereau. "Le monde n'est que feu et fumée, nous dirons seulement que nous aurons des élections aux îles de la Madeleine, que l'appel nominal sera le 14 juillet et l'élection le 21". Le candidat sera M. Amédée Caron.

Le premier ministre nous dit que ces mois de l'efflux des touristes qui est grand. Il loue la politique adoptée de planter des arbres le long des routes. Déjà on peut en voir les résultats, notamment de Québec à la Rivière-du-Loup. "Deux belles années", dit-il, "nous ont permis de constater que l'industrie touristique est en pleine expansion. L'effort qui fut conduit à l'hôpital St-Joseph où l'on découvrit qu'il avait une fracture du crâne. Il y succomba une heure plus tard. Le docteur Hébert, de St-René, a été appelé et rendu un verdict de mort accidentelle."

DANS LE CANAL LACHINE

Le cadavre d'un homme qui n'a pas encore été identifié, a été trouvé flottant samedi, dans le canal Lachine au pied de la rue Des Seigneurs. On l'a transporté à la morgue.

A CAUGHNAWAGA

L'ex-consort Moïse Lefort, 75 ans, de Caughnawaga, a été frappé samedi après-midi, alors qu'il marchait sur le chemin près de l'hôpital St-Joseph, à Caughnawaga. L'automobile était conduite par un nommé Charles Lazard qui prétend avoir perdu contrôle de sa machine à cause d'un défaut dans le mécanisme. Lefort fut conduit à l'hôpital St-Joseph où l'on découvrit qu'il avait une fracture du crâne. Il y succomba une heure plus tard. Le docteur Hébert, de St-René, a été appelé et rendu un verdict de mort accidentelle."

A YAMACHICHE

Honoré Giguère, 26 ans, résident à Rosemont, a été tué instantanément, samedi, à Yamachiche, alors que son auto capota dans une courbe.

Un jeune Giguère qui se trouvait avec la victime, au moment de l'accident, n'a pas été blessé. Giguère a déclaré que Giguère s'était égaré et avait donné un mauvais tour de roue en prenant la courbe. Un verdict de mort accidentelle a été rendu. Le corps de Giguère a été remis à des parents à Sainte-Elizabeth de Warwick.

A DORVAL

La police de Dorval a retrouvé hier, le cadavre d'Albert Moorhead, 19 ans, 951 avenue Lafontaine, qui s'est noyé, mercredi matin, alors qu'il se baignait dans le lac. Le corps a été retrouvé dans le lac. Une coupure au-dessus de l'oeil de la victime laisse croire qu'il glissa en montant sur le yacht, se frappa la tête en tombant, et arriva à la surface. Le cadavre a été retrouvé, à 330 pieds plus bas, que l'endroit de l'accident. Le coronar adjoint Hébert, tiendra enquête, sous peu.

A VILLE LASALLE

Frappé dans le dos par une pelle mécanique alors qu'il était à nettoyer le terrain près de cette pelle, Mike Chloick, 42 ans, résident à Saint-Urbain, est mort des suites de cet accident à l'hôpital St-Joseph de Lachine, à 1 heure 30, samedi après-midi.

Le chef Larente, du poste de police de Ville Lasalle, a appelé Chloick travaillant avec d'autres hommes à la réparation d'épaves sur la sixième avenue près du chemin Lasalle.

Tandis que la pelle mécanique était en marche, Chloick alla enlever des pierres qui se trouvaient sous celle-ci. Il fut frappé dans le dos et fut transporté sans connaissance à l'hôpital où il est mort deux heures après.

TROIS-RIVIERES, 12. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Honoré Giguère, 26 ans, marié et père d'un jeune enfant, demeurant à Rosemont Montréal, a trouvé une mort horrible, dimanche

UNE STATUE A FERNAND FOCH

Le généralissime allié est immortalisé de son vivant.

SON PANEYRIQUE

CARLE, département du Nord, France. 12. Le maréchal Fernand Foch, s'est vu immortaliser dans le bronze de son vivant et contre son propre désir. On a dévoilé, dimanche après-midi, la statue du généralissime des Alliés et il a pu se voir comme la postérité le verra. C'est là une gloire que ni César ni Napoléon n'ont connue. Mais l'homme à qui on attribue le triomphe des Alliés durant la Grande Guerre l'a obtenue. Une statue équestre a été dévoilée à l'endroit même où les destinées du monde moderne lui ont été confiées.

C'est à cet endroit que Foch vint pour détourner l'élan ennemi vers la Manche en 1914; il y revint en 1918 pour y commander la dernière offensive des alliés qui bouta l'ennemi hors de France.

Un groupe d'hommes d'Etat et de diplomates et une multitude de vétérans qui avaient combattu sous ses ordres l'entourèrent, lui et sa statue et ont entendu de nombreux orateurs glorifier son nom.

M. Poincaré qui a le nom d'être froid et précis, "une machine mentale", a regardé Foch dans les yeux et lui a dit: "vous êtes un grand homme, un grand homme de l'Histoire, avec une chaleur et une admiration passionnée qu'on ne lui connaissait pas."

L'EDUCATION CHEZ LES PROTESTANTS

Déclarations de l'hon. M. Mitchell. — L'uniformité des livres.

KNOWLTON, 12. — L'honorable Walter Mitchell, président du comité protestant de l'Instruction publique, fait des remarques intéressantes sur l'éducation, dans un discours prononcé samedi, devant les Boards of Trade associés des Cantons de l'Est. Il dit que cette association avait beaucoup fait pour la cause de l'éducation, mais qu'elle n'attendait davantage d'elle en fait d'éducation. Il croit que la discipline n'a pas été suffisante dans le passé, ajoutant que c'était le devoir de tous les protestants d'apporter leur concours au comité d'éducation. Il a dit que les Cantons de l'Est, une éducation qui ne le cède à nulle autre au Canada.

M. Mitchell exposa ce qui avait été fait pour simplifier les cours scolaires, faisant ressortir que l'on avait éliminé des nouveaux cours la multiplication des sujets, pour ne laisser au programme que les matières essentielles sans nuire à ceux qui se préparent à l'université. Le comité protestant essaie de faire mieux comprendre à son personnel enseignant que le cours d'étude n'est pas une fin en lui-même, mais seulement un moyen de développer le caractère de nos élèves et de les préparer à bien remplir leurs devoirs de citoyens.

"Personnellement dit M. Mitchell, je me propose de consacrer tous mes efforts à la conservation de ce cours pendant un certain nombre d'années, pour que nous puissions en faire un essai loyal. Maintenant que nous avons des textes uniformes, les enfants ne seront pas obligés de changer de livres chaque année, ce qui était coûteux pour les parents et désavantageux pour les enfants. Nous ne devons pas laisser le sort des textes au caprice d'une simple personne ou d'un libraire. Nous espérons avoir adopté un cours d'étude qui sera satisfaisant. Nous avons maintenant des livres permanents qui pourront être utilisés non seulement dans votre district, mais dans tous les districts de la province, de sorte qu'il y ait des parents changeant de districts les mêmes livres serviront ailleurs pour leurs enfants. En plus, les mêmes livres serviront pour tous les enfants d'une même famille. M. Mitchell ajouta que grâce à la fusion de certaines écoles, environ 150 ou 200 petites écoles rurales disparaîtront avec ce résultat que les autorités élimineront des instituteurs incompétents dans plusieurs cas, pour les remplacer par des instituteurs bien entraînés. De concert avec les universités, le comité s'est efforcé d'avoir une meilleure classe de professeurs, et le gouvernement de Québec a récemment décidé de payer à l'Université McGill \$25,000 par année pour l'école normale au collège Macdonald. L'on s'efforce d'obtenir de nouveaux outils pour l'entraînement des instituteurs. L'instituteur, dit M. Mitchell, doit non seulement instruire, mais éduquer, au presbytère. Se faisant l'interdiction de ses confères, M. J.-E. Goodman, marguillier en charge, a souhaité la bienvenue à M. le curé Kieffer.

Après la grand-messe, il y eut réunion des anciens et nouveaux marguilliers au presbytère. Se faisant l'interdiction de ses confères, M. J.-E. Goodman, marguillier en charge, a souhaité la bienvenue à M. le curé Kieffer.

Dans son allocution M. Goodman exprima ses regrets du départ de M. l'abbé Léonard, les paroissiens auraient voulu le conserver encore longtemps. Ils gardèrent de lui un souvenir vivace.

Vendredi dernier, dans l'après-midi, lors du départ de M. l'abbé Kieffer, chapelain de l'Orphelinat Saint-Arsène depuis six ans, il y eut à l'Orphelinat, réunion des religieux et des élèves qui passent les vacances à l'institution. C'est en termes touchants que le Frère Pierre, directeur, a dit au chapelain vénéré: "C'est ainsi que les grands évènements arrivent pour tous de la voir partir, eux qui s'étaient arrêtés à penser qu'il ne les quitterait jamais."

Le Frère Directeur a souhaité à M. l'abbé Kieffer le plus grand des succès, dans la nouvelle mission que son évêque venait de lui confier et il l'a assuré que les élèves aussi bien que les religieux garderaient un souvenir impérissable de celui dont le dévouement envers les petits lui avait attiré la vénération de tous. M. l'abbé Kieffer, très ému, a répondu en quelques mots.

Jeune aveugle admis à la pratique du droit

QUEBEC 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — Un jeune homme aveugle, M. Louis Philippe Laines, vient d'être admis à l'étude du droit, après avoir passé les examens requis à cet effet. Il a fait ses études élémentaires à l'institut de Nazareth, pour vendre ensuite les objets confectionnés par ses camarades aveugles.

Le jeune Laines après avoir été préparé aux examens par les Pères Jésuites de Sainte-Marie, a dû dactylographier ses réponses, cependant que les questions lui étaient posées selon la méthode Braille. Il est arrivé assez rarement qu'un aveugle se soit porté candidat à la pratique d'une profession.

Le plus nouvel HOTEL DE NEW-YORK

Le Piccadilly

227 ouest, 45ème rue

Près Broadway

NEW-YORK

A proximité de toutes les activités, 600 chambres confortables, chauffées avec bain, électricité, eau chaude.

Chambre simple et bain \$3.00

Chambre double et bain \$15.00

Exceptionnels restaurants et salles de réception.

Télégraphes à nos frais pour réservations, chambres.

F. D. SOFIELD, Dir.-Gérant

LE NOUVEAU PERSONNEL DU SEMINAIRE DE VALLEYFIELD

Le supérieur est Monseigneur Sabourin et le vice-supérieur, M. le chanoine Aubin.

LES PROFESSEURS

Voici la liste complète du personnel du séminaire de Valleyfield pour l'année scolaire 1928-1929:

Monseigneur A.-P. Sabourin, supérieur; M. le chanoine M. Aubin, vice-supérieur, préfet des études, directeur des séminaristes; M. l'abbé J.-J. Gauthier, professeur de philosophie; M. l'abbé J.-J. Gauthier, anglais en 8e, 9e, et au cours scientifique; M. le chanoine D. Fortier, français et latin en rhétorique, bibliothèque; M. l'abbé J. Morand, anglais en 7e, catéchisme; M. l'abbé A. Durand, français et latin en Belles-Lettres; M. l'abbé R. Langlois, professeur de droit commercial en 9e et au cours scientifique; M. l'abbé D. S.-Aubin, directeur, théologie morale; M. l'abbé H. Julien, philosophie, apologetique en philosophie; M. l'abbé J. Huot, français, latin et grec en philosophie; M. l'abbé G. Bonnier, français en 8e, catéchisme; M. l'abbé O. Séguin, directeur spirituel, chimie en philosophie et au cours scientifique, mathématiques en philosophie, congrégation de la Ste-Vierge; M. l'abbé G. Lavallée, physique et mathématiques en philosophie II et au cours scientifique, géométrie en rhétorique, algèbre en Belles-Lettres; M. l'abbé E. Poirier, chant, mathématiques en philosophie, méthode, syntaxe et éléments; M. l'abbé L. Dequière, grec en rhétorique et en Belles-Lettres, répétiteur, académie Ste-Cécile; M. l'abbé J. Leclerc, 8e commerciale, cours scientifique, comptabilité en philosophie; M. l'abbé V. Martin, français en 9e, dessin en 6e, 7e et 8e, académie Saint-Joseph; M. L. Poirier, français, latin et grec en méthode; M. l'abbé D. Trudel, études universitaires; M. l'abbé D. Crête, anglais en philosophie, mathématiques, éléments, catéchisme; M. l'abbé V. Bélanger, français, latin et grec syntaxe; M. l'abbé E. Morau, premier maître de discipline, catéchisme en méthode; M. l'abbé L. Bélanger, études à Rome; M. l'abbé P. Grondin, études à Londres; M. l'abbé G. Bayard, deuxième maître de discipline, catéchisme en syntaxe; M. l'abbé H. Cutilierrier, français et latin en éléments.

IMMORALITE DE NEW-YORK

Elle est pire que ce qu'elle a été depuis vingt ans. — Ces hôtesses.

SENTINES

NEW-YORK, 12. — Le rapport annuel du comité des quatorze, publié aujourd'hui, dénonce une menace à la moralité publique. L'"Herald" du club de nuit, dit le rapport, équivalait à peu près à la "Gotha" japonaise. Ces clubs, les cabarets borgnes et les salles de danse continuent, suivant le comité, à rendre l'immoralité pire que tout ce qu'elle a été depuis vingt ans. Le comité constitué en 1905 pour combattre le vice commercial, est un corps civil qui compte parmi ses membres un grand nombre de personnalités.

Des 157 clubs de nuit et cabarets, visités en 1927, le comité n'en a trouvé que dix respectables, et six autres suspects.

TRAGEDIE SUR LA ROUTE DE MONTMAGNY

Un bicycliste est tué par une automobile.

QUEBEC 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — Une autre tragédie de l'automobile s'est déroulée, dimanche, à Montmagny, alors que M. Edgar Morin, 54 ans, a été tué par une auto au cours d'une promenade en bicyclette.

La tragédie s'est produite à Montmagny, entre le Cap et Montmagny. M. Morin, qui montait une bicyclette, a été frappé par une automobile venant de Rivière-du-Loup, au moment où il quittait un chemin de campagne pour prendre la route nationale. Pour l'éviter, le conducteur de l'auto obliqua vers la droite et alla donner sur un poteau de téléphone qui se cassa. Malheureusement, la porte de l'auto frappa M. Morin à la base du crâne et l'envoya rouler dans le fossé. Des personnes qui se trouvaient dans les environs, en entendant le bruit que fit le poteau en cassant et les cris de frayeur du malheureux, se précipitèrent vers l'auto, accoururent sur les lieux.

Le Dr. Cloutier, coroner du district, a tenu une enquête immédiatement après l'accident et le jury rendit un verdict de mort accidentelle, résultat d'un traumatisme à la base du crâne.

M. Morin laisse une femme et trois enfants.

M. L'ABBE KIEFFER A S.PASCAL-BAYLON

Il a pris officiellement, le 8, possession de sa nouvelle paroisse.

M. l'abbé Charles-René Kieffer a pris officiellement possession le 8 de la cure de Saint-Pascal-Baylon, dans le comté de Montmagny, en remplaçant de feu M. J.-H. Cousineau, P.D. Le nouveau curé a adressé la parole à ses paroissiens aux messes de sept heures et de dix heures.

M. l'abbé Kieffer se déclara bien indigne de succéder à Mgr Cousineau; après avoir fait un bel éloge de son prédécesseur, dont il vanta les hautes qualités morales et intellectuelles, l'orateur sacré a eu quelques paroles de félicitations à l'adresse de M. l'abbé Émile Lévesque, paroissien assistant durant environ deux ans de feu Monseigneur Cousineau, et il lui a souhaité un ministère fructueux.

Après la grand-messe, il y eut réunion des anciens et nouveaux marguilliers au presbytère. Se faisant l'interdiction de ses confères, M. J.-E. Goodman, marguillier en charge, a souhaité la bienvenue à M. le curé Kieffer.

Dans son allocution M. Goodman exprima ses regrets du départ de M. l'abbé Léonard, les paroissiens auraient voulu le conserver encore longtemps. Ils gardèrent de lui un souvenir vivace.

Vendredi dernier, dans l'après-midi, lors du départ de M. l'abbé Kieffer, chapelain de l'Orphelinat Saint-Arsène depuis six ans, il y eut à l'Orphelinat, réunion des religieux et des élèves qui passent les vacances à l'institution. C'est en termes touchants que le Frère Pierre, directeur, a dit au chapelain vénéré: "C'est ainsi que les grands évènements arrivent pour tous de la voir partir, eux qui s'étaient arrêtés à penser qu'il ne les quitterait jamais."

Le Frère Directeur a souhaité à M. l'abbé Kieffer le plus grand des succès, dans la nouvelle mission que son évêque venait de lui confier et il l'a assuré que les élèves aussi bien que les religieux garderaient un souvenir impérissable de celui dont le dévouement envers les petits lui avait attiré la vénération de tous. M. l'abbé Kieffer, très ému, a répondu en quelques mots.

Le plus nouvel HOTEL DE NEW-YORK

Le Piccadilly

227 ouest, 45ème rue

Près Broadway

NEW-YORK

A proximité de toutes les activités, 600 chambres confortables, chauffées avec bain, électricité, eau chaude.

Chambre simple et bain \$3.00

Chambre double et bain \$15.00

Exceptionnels restaurants et salles de réception.

Télégraphes à nos frais pour réservations, chambres.

F. D. SOFIELD, Dir.-Gérant

Le plus nouvel HOTEL DE NEW-YORK

Le Piccadilly

227 ouest, 45ème rue

Près Broadway

NEW-YORK

A proximité de toutes les activités, 600 chambres confortables, chauffées avec bain, électricité, eau chaude.

Chambre simple et bain \$3.00

Chambre double et bain \$15.00

Exceptionnels restaurants et salles de réception.

Télégraphes à nos frais pour réservations, chambres.

F. D. SOFIELD, Dir.-Gérant

Le plus nouvel HOTEL DE NEW-YORK

Le Piccadilly

227 ouest, 45ème rue

Près Broadway

NEW-YORK

A proximité de toutes les activités, 600 chambres confortables, chauffées avec bain, électricité, eau chaude.

Chambre simple et bain \$3.00

Chambre double et bain \$15.00

Exceptionnels restaurants et salles de réception.

Télégraphes à nos frais pour réservations, chambres.

F. D. SOFIELD, Dir.-Gérant

Le plus nouvel HOTEL DE NEW-YORK

Le Piccadilly

227 ouest, 45ème rue

Près Broadway

NEW-YORK

A proximité de toutes les activités, 600 chambres confortables, chauffées avec bain, électricité, eau chaude.

Chambre simple et bain \$3.00

Chambre double et bain \$15.00

Exceptionnels restaurants et salles de réception.

Télégraphes à nos frais pour réservations, chambres.

F. D. SOFIELD, Dir.-Gérant

Le plus nouvel HOTEL DE NEW-YORK

Le Piccadilly

227 ouest, 45ème rue

Près Broadway

NEW-YORK

A proximité de toutes les activités, 600 chambres confortables, chauffées avec bain, électricité, eau chaude.

Chambre simple et bain \$3.00

Chambre double et bain \$15.00

Exceptionnels restaurants et salles de réception.

Télégraphes à nos frais pour réservations, chambres.

F. D. SOFIELD, Dir.-Gérant

Le plus nouvel HOTEL DE NEW-YORK

Le Piccadilly

227 ouest, 45ème rue

Près Broadway

NEW-YORK

A proximité de toutes les activités, 600 chambres confortables, chauffées avec bain, électricité, eau chaude.

Chambre simple et bain \$3.00

Chambre double et bain \$15.00

Exceptionnels restaurants et salles de réception.

Télégraphes à nos frais pour réservations, chambres.

F. D. SOFIELD, Dir.-Gérant

par JEAN RICHELIEU

(A SUIVRE)

HOSTILITE INJUSTIFIEE DES AMERICAINS CONTRE NOTRE PORT

AU CONSEIL MUNICIPAL PLUSIEURS CONTRATS ACCORDES POUR DES PAVAGES ET EGOUTS

La ville empruntera \$5,600,000, pour continuer les travaux publics. — Il n'est pas question de la Montreal Water à la séance. — Offre au sujet de l'aqueduc et déclaration de M. DesRoches. — Les interpellations.

RAPPORTS ADOPTES SANS DISCUSSION

La séance du conseil de ville de Montréal lundi après-midi, n'a pas été longue. Comme on le sait, il n'y a plus de question de la Montreal Water à la séance. — Offre au sujet de l'aqueduc et déclaration de M. DesRoches. — Les interpellations.

Le conseil a adopté en troisième lecture un règlement au sujet de la construction dans le quartier Laurier.

LES AGENTS CYCLISTES

Au nombre des interpellations, il y eut celle de l'échevin Lalancette qui représenta à l'exécutif que certains agents de police de Montréal travaillent pour le ministère de la voirie de Québec. Ceci ne rapporte rien à la ville, a dit M. Lalancette. M. DesRoches a répondu que la chose était possible mais que ces agents étaient payés par Québec et non par Montréal quand ils faisaient du travail. A tout événement, nous y verrons, dit M. DesRoches.

LES AGENTS QUI GARDENT LE FAKIR

Le Dr Quintal a protesté contre le fait que deux de nos agents de police surveillent un fakir qui est enroulé dans un carrouel pour trois ou quatre jours.

L'OUVERTURE DE LA RUE SAINT-JACQUES

L'échevin Biggar a demandé quand se ferait l'ouverture de la rue Saint-Jacques et quand on planerait la voie au milieu et quand on ferait le trottoir du côté nord.

LES POUS VEAU ET LACHAPELLE

Le président de l'exécutif a dit à l'échevin Logeant que les travaux de préparation des pous veau et Lachapelle avançaient toujours.

LES VIEUX MATERIAUX SUR LES TERRAINS

L'échevin Poulin, appuyé par l'échevin Vallée, fit approuver une résolution priant le comité exécutif d'étudier l'opportunité d'édicter un règlement sur des terrains privés de vieux matériaux, marchandises ou articles hors d'usage et d'une manière générale, de toutes choses offrant un spectacle désagréable à la vue et nuisant à la bonne apparence de la ville.

L'AVIATION ET LE SALON

Le conseil, sur l'initiative des échevins Trépanier et Mathewson, adopta une autre résolution concernant le Montreal Light Aeroplan Club, par lequel on organise une saison d'aviation à Montréal et exprime l'espoir que ce salon donnera à Montréal une grande importance en aviation au Canada.

En commentant la résolution, l'échevin Trépanier dit: «Je constate avec beaucoup de plaisir le retour de M. le maire qui nous est revenu bien vivant de son envolée au-dessus de la ville et des environs. M. le maire sait dans quelle estime nous le tenons, aussi le remercions-nous avec plaisir».

Le maire répondit sur le même ton, en disant qu'il n'avait fait que ce qu'il devait faire, l'échevin Trépanier et d'autres qui ont déjà fait plusieurs envolées.

UN CHAMP D'AVIATION

L'échevin Logeant suggéra au comité exécutif de profiter de l'occasion pour étudier si on ne serait pas en mesure d'établir un grand champ d'aviation à Montréal.

La bénédiction des autos à S-Hyacinthe

S-HYACINTHE, 12. — (Du correspondant de la "Patrie"). — L'Auto Club de S-Hyacinthe, assisté dimanche, on l'écrit du Christ-Roi pour la bénédiction de la statue du patron des automobilistes, S-Christophe. Une messe spéciale a été dite à 11 heures par M. l'abbé Armand Brouillard, professeur au Séminaire, et le sermon de circonstance a été donné par le chanoine F.-A. Laroche, procureur de l'évêché de cette ville.

LA SOCIÉTÉ S-JEAN-BAPTISTE

La Société S-Jean-Baptiste, dans une lettre adressée au conseil, a remercié ce dernier du don de \$2,000 fait à l'occasion de la célébration de la fête nationale.

L'ECHIVIN HOLLAND RETIRE SON "NEXT MEETING"

Après l'adoption des rapports de l'exécutif, l'échevin Poulin s'est levé pour demander à l'échevin Holland s'il voulait retirer son "next meeting", au sujet d'un pavage de la rue de la rue Beaumont, dans le quartier S-Jean. On sait que l'échevin Holland avait demandé le "next meeting" sur le premier rapport de l'exécutif à la séance de jeudi dernier. Le représentant du quartier S-Michel déclara qu'il était prêt à retirer le "next meeting" à la dernière séance et qu'il était encore prêt à le faire. Ceci fut accepté par le

SCANDALE QUI PRENDRA FIN

Officiers de justice qui allaient trop vite en affaires.

CES DIVORCES

PARIS, 12. (Presse associée). — Les rouages des cours de divorce vont ralentir pour les Américains. La main de M. Louis Barthou, ministre de la justice, s'est appuyée sur ceux qui accélèrent le mécanisme des lois du divorce en faveur de leurs clients américains. Sept avocats et deux huissiers vont comparaître devant un tribunal civil siégeant en qualité de cour disciplinaire, le 21 juillet. Les recommandations du tribunal seront présentées à l'association du barreau et aux juges de la cour d'appel pour action. M. Chibot, un greffier, subira son procès le 23 juillet.

Le juge Grenet, accusé de négligence, sera traduit devant le conseil des magistrats, en octobre prochain. Cent quarante-deux des 167 causes américaines de divorce furent jugées devant lui à Paris, l'an dernier.

On croit savoir que Washington attiré l'attention de la France sur la publicité faite aux divorces obtenus à Paris.

CONGRES DES GARDES A SAINT-HYACINTHE

On s'attend à une affluence considérable dans cette ville.

S-HYACINTHE, 12. — Le congrès des gardes indépendants du Canada, aura lieu à S-Hyacinthe les 5 et 6 août. On s'attend à la participation de milliers de membres de ces gardes viennent prendre part à ces assises annuelles. Voici le programme des deux journées.

Heure Solitaire

DIMANCHE, 5 AOUT 1928

Avant-midi

6 hrs. Réveil.

7 hrs. Déjeuner.

8.30 hrs. — Remise des rapports d'effectifs au Bureau d'Ordonnance, par chaque unité.

9 hrs. — Première partie de la Séance d'Etudes.

10 hrs. — Réception officielle de la Garde d'Honneur de St-Hyacinthe à la Fédération.

10.30 hrs. — Messe Militaire à l'Hôtel-Dieu.

Après la messe, présentation des hommes de la Fédération de St-Hyacinthe, autorités religieuses et civiles ainsi qu'au Sénateur G.C. Dessaulles.

12.00 hrs. — Dîner.

Après-midi

2 hrs. — Grande revue militaire au Parc Lafontaine. — Salut Général aux drapeaux. — Inspection.

Défilés. — Décoration de médailles de long service. — Inspection des drapeaux.

Après la revue, retour aux Quartiers Généraux en passant par les rues Lafontaine, Mondor, Casca, Bourgeois, Girouard, arrêt à la Cathédrale pour le salut au Très-Saint-Sacrement, puis continuation du parcours par les rues Girouard, Lafontaine, jusqu'au Manège Militaire.

6 hrs. — Souper.

7 hrs. — Souper.

8.30 hrs. — Concert par les fanfares au kiosque de Parc Desaulles.

9.30 hrs. — Concert Boucane au Manège Militaire.

Minuit. — Coucher.

LUNDI 6 AOUT, 1928

Avant-midi

6 hrs. — Réveil.

7 hrs. — Déjeuner.

8.30 hrs. — Messe de Requiem à l'église du Christ-Roi.

9.30 hrs. — Seconde partie de la Séance d'Etudes.

12.00 hrs. — Dîner.

Après-midi

2 hrs. — Amusements divers au Parc Lafontaine.

6 hrs. — Souper.

7 hrs. — Départ.

La Ligue de sécurité engage un expert

La section industrielle de la Ligue de la Sécurité de la Province de Québec a requis les services d'un expert qui viendra à l'installation d'appareils de sûreté près des machines dans les usines. Cet expert sera à la disposition des membres de la Ligue qui voudront recourir à ses lumières pour protéger le plus efficacement possible le personnel de leurs établissements.

Il visitera les usines et les manufactures et donnera des conseils sur les moyens de protéger la vie des ouvriers.

Les membres ont longuement discuté ce point de la protection de leurs employés et la plupart ont montré un très grand intérêt aux services d'un expert qui peut faire l'éducation des patrons et des contremaîtres en matière de premiers secours d'urgence à donner en cas d'accidents avant l'arrivée du médecin.

La Ligue conseille la propriété dans les usines, et le nettoyage constant des passages et des allées, afin que les employés ne soient pas exposés à tomber et à se blesser. Le secrétaire a fait une visite des usines depuis la semaine dernière et a constaté que les contremaîtres sont disposés à suivre les instructions de la Ligue et à adopter les meilleurs moyens de prévenir les accidents.

Les exploits du capitaine Bernier, exploits auxquels était toujours mêlé le nom de l'Arctique.

Une bonne partie de notre propre blé passe par les ports américains avant d'atteindre l'étranger. LE MEILLEUR CLIENT

WASHINGTON, 12. (Spécial à la "Patrie"). Afin de confondre les récriminations du Congrès du secrétaire de l'Agriculture qui prétendait que le blé américain prenait en quantité de plus en plus grande la direction du port de Montréal, en raison de taxes ferroviaires plus basses de la part de l'exportation d'Amérique, le Département de l'Agriculture publie un rapport faisant voir les quantités de blé canadien expédié par les ports américains.

Pendant le mois de mai, 22,344,844 boisseaux de blé canadien furent expédiés au Royaume-Uni, dont 19,827,090 boisseaux par les ports américains.

Pendant les dix mois clos en mai 1928, les ports américains ont reçu 132,250,410 boisseaux de blé canadien, sur un total de \$164,542,090 expédiés au Royaume-Uni.

Les envois d'orge du Canada au Royaume-Uni se totalisent par 15,745,504 boisseaux, dont 11,926,053 boisseaux expédiés par les ports américains.

Les envois de seigle canadien se sont totalisés par 4,351,801 boisseaux, dont 4,154,793 par les ports américains.

AUTRE PRODUIT QU'ILS VEULENT FRAPPER

WASHINGTON, 12. (Spécial à la "Patrie"). — Considérant la concurrence croissante du Canada dans l'exportation du foin, la commission américaine du tarif a décrété la tenue d'une enquête économique sur cette industrie aux Etats-Unis et au Canada.

Cette étude comprendra l'enquête des prix, du marché et des excédents de production.

La Commission s'appuie sur les dispositions de la loi de 1922 qui lui confère le pouvoir de tenir des investigations économiques pour l'information du Congrès lorsqu'il s'agit de savoir si une modification des droits s'impose ou non.

Si l'on en croit les statistiques déposées aux bureaux de la commission, la production de foin aux Etats-Unis est de 1,100 millions de tonnes, tandis que celle du Canada est de 176,000,000.

Cette enquête a l'appui des représentants des sociétés agricoles des Etats de la Nouvelle-Angleterre, du New-York, de la Pennsylvanie, du Michigan et de l'Ohio.

Les producteurs américains se plaignent de déficits en raison de la substitution de l'énergie motrice à l'énergie animale sur la ferme. On pourrait dire la même chose du Canada, mais les intéressés n'en croient pas moins un renouveau du tarif nécessaire.

L'excédent exportable de la récolte américaine en 1927 fut approximativement de 285,000 tonnes et l'import de foin du Mexique, de Cuba et des Philippines.

LEURS MACHINES

WASHINGTON, 12. (Spécial à la "Patrie"). — Le Canada et le Royaume-Uni restent les plus importants marchés du commerce américain de la machine. Les envois au Canada se sont accrus par \$7,500,000 comparativement à l'année précédente et les expéditions au Royaume-Uni, de \$6,850,000. Les exportations au Mexique, par contre, ont diminué de \$500,000.

Le Canada a récemment demandé les produits américains suivants: robinets d'aluminium, bijoux (canifs dorés pour chaînes de montre) plieuses pour le plissage au couteau, colophane et térébenthine.

NOTRE BLE

WASHINGTON, 12. (Spécial à la "Patrie"). — Un total de 38,000 boisseaux de blé a été importé du Canada aux Etats-Unis pendant la semaine terminée le 16 juin, suivant un rapport du département du commerce.

De ce montant 18,000 boisseaux étaient destinés à la consommation au pays et les autres à l'export, et 378,000 boisseaux étaient en transit dans les munnies, pour mouture et exportation.

DES NOUVELLES DES CANTONS DE L'EST

Un cavalier désarçonné. Collision d'une auto et d'un train.

SHERBROOKE, 10. (De notre correspondant). — Désarçonné et projeté à plusieurs pieds de sa monture, lorsque celle-ci se cabra et vint en collision avec un automobile à mi-chemin entre Bromptonville et Windsor-Mills, le lieutenant Wilfrid Gustave, de Windsor-Mills, du 118 Hussards, qui revenait chez lui, les manœuvres d'été finies, a reçu, samedi après-midi, des contusions douloureuses mais peu graves heureusement. Il conduisait un peloton de cavaliers qui avaient terminé aussi les manœuvres conduites pendant deux semaines sur le terrain de l'Exposition de Sherbrooke.

— Les trois occupants d'un automobile, M. Jos. Gaudreau, 63 ans, sa fille, Régina, 18 ans, son fils Donat, 15 ans, tous trois de Lévesque, ont été légèrement blessés, samedi matin, au cours d'une collision de leur auto avec un train de fret du Pacifique Canadien, à la traversée de Lévesque.

Heureusement, M. Gaudreau put stopper sa voiture alors qu'elle avait seulement des roues d'avant sur les rails, autrement ses occupants auraient trouvé une mort certaine. L'auto n'en roula pas moins par trois fois sur lui-même et eut son radiateur arraché ainsi que ses garde-boues d'avant. M. Gaudreau, le plus atteint des trois, a eu une mâchoire démise.

— La mise en nomination pour les élections provinciales de 1928, a été faite à la région a résulté dans les élections par acclamation aux endroits suivants:

Sherbrooke: M. John Leonard, C.R., et P.H. Dubuc; Bromptonville: M. D. Bruneau et Cyrille Lebrun; Richmond: M. Arthur Marcotte; canton de Melbourn: M. H. Campney en remplacement de M. E. Murphy; Lennoxville: M. Arthur Lacasse.

— Devant une nef remplie de fidèles, Mgr P.-J. A. Lefebvre, supérieur du Séminaire de Sherbrooke, a béni solennellement dimanche après-midi, les organes de la nouvelle église d'East-Ann, à trois heures. Après la bénédiction, M. l'abbé Victor Vincent, du Séminaire, prononça en anglais et en français le sermon de circonstance, après avoir lu et y eut un concert d'accompagnement sur les orgues par M. l'abbé Alphonse Tardif, du Collège de Lévesque. La cérémonie se termina par la Bénédiction solennelle du T. S. Sacrement.

SHERBROOKE, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — A leur réunion trimestrielle, les membres de la Ligue de Commerce Fédérale et de la Société d'Immigration des Cantons de l'Est, ont discuté plusieurs questions touchant le tourisme, la voirie, la tuberculose, les maladies, l'immigration vers les Cantons de l'Est, l'aviation commerciale dans la région, etc., délibérations qui ont résulté dans l'adoption de résolutions suivantes:

1o.—A l'effet de demander aux gouvernements fédéral et provincial d'amener colons et immigrants dans les Cantons de l'Est où il y a le plus de terres disponibles, au lieu de les disperser vers les régions nouvelles où la vie leur est difficile.

2o.—A l'effet de demander au gouvernement provincial de terminer la route Sherbrooke-Montréal, par la route de Granby à Sherbrooke, afin d'avoir un long ruban de route à surface permanente de Sherbrooke à Montréal.

3o.—A l'effet d'insister aussi auprès des autorités provinciales sur l'importance de choisir pour la construction des chemins de fer, des routes les endroits qui s'adaptent le mieux au sol et de n'employer que des matériaux locaux.

4o.—A l'effet d'insister aussi auprès des municipalités pour qu'elles lancent vivement dans le mouvement de l'amélioration sinon de l'abolition des traverses à niveau en prenant avantage de ce que la Commission des Chemins de fer du Canada offre de payer 40 pour cent du coût des travaux d'amélioration ou d'abolition.

5o.—A l'effet de demander au service provincial d'hygiène d'enquêter sur la prétendue propagation du m. du g. parmi les enfants de la région de Granby et de Missisquoi, par suite du manque d'iodine dans les aliments.

6o.—A l'effet d'inviter le public à se montrer circospect dans l'achat des stocks de toute dénomination que l'on fait miroiter par appel téléphonique souvent, à l'usage de la fraude, et de ne pas acheter de produits qui ne sont pas garantis par des valeurs qui sont souvent des trompe-l'œil et qui n'apportent souvent au lieu de profits que de l'amertume sinon de la misère.

La réunion était sous la présidence de M. J. A. Lefebvre, supérieur du Séminaire de Sherbrooke, président des Chambres, et B.N. Robinson, président de la Société d'Immigration. Celle-ci, par son secrétaire, M. Wm. Hillhouse, a présenté un rapport établissant que depuis le mois de janvier dernier elle a placé dans les Cantons de l'Est un total de 520 travailleurs, la plupart des immigrants.

En outre de ces résolutions, il y eut des causeries par M. A. R. McManis, ancien député de Bromptonville, qui défendit la cause du bilinguisme et déclara que le Canada ne parviendrait au progrès véritablement national qu'en reconnaissant les aspirations et les droits légitimes qu'ont les Canadiens-français, par exemple, en leur langue, leur religion et leurs coutumes, aussi par l'hon. Walter Mitchell, ex-trésorier provincial et président du comité protestant de l'Instruction Publique, qui a lancé un appel aux protestants pour qu'ils soutiennent plus fermement que jamais l'oeuvre de la petite école du rang dont 97 pour cent des écoliers ne poussent pas plus loin leurs études.

Le col. J. Bruce Payne a aussi fait un plaidoyer en faveur de l'aviation commerciale dans les Cantons de l'Est en citant l'exemple de Granby qui lui vaut une belle publicité en attendant de contribuer directement à l'expansion économique de la place.

Définitions intamarrées. Planche. Pièce de bois que l'on fait en nageant. Pétrin. — Coffre à farine, séjour de la guigue.

UN CYCLONE S'ABAT SUR LA CAPITALE

Plusieurs personnes sont blessées. — Les dommages sont énormes.

A AYLMER, A HULL

OTTAWA, 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — On est à dresser depuis mardi le bilan des dégâts causés, lundi, par le cyclone qui s'est abattu sur la région d'Ottawa. On rapporte que onze personnes ont été plus ou moins grièvement blessées et que les dommages matériels s'élèvent à plusieurs milliers de dollars.

Le vent, la pluie et la foudre pendant une demi-heure ont causé le désastre. Les rues furent bientôt désertes et peu après tous les services publics, tramways, lumière électrique et téléphone étaient paralysés. Ce n'est que ce matin après le lever du soleil que l'on a pu se rendre compte des dégâts de cette tempête qui est certainement l'une des plus violentes que l'on ait eues dans la région depuis de nombreuses années.

M. Louis Gorman, du bureau météorologique du gouvernement, rapporte que le vent a soufflé à une allure de 50 milles à l'heure. Cette bourrasque qui a duré environ une demi-heure a déraciné un grand nombre d'arbres dans les deux villes et dans la région. A plusieurs endroits les arbres sont tombés sur les maisons arrachant les toitures brisant des autos sur la rue et ailleurs, bloquant complètement les grandes routes qui furent fermées toute la nuit.

Sur la ligne d'Aylmer à Fraser, le vent a fait tomber dix-huit poteaux de la ligne de tramway. La ville d'Aylmer se trouva par suite privée de lumière et téléphone pendant toute la nuit.

Au nombre des victimes connues, M. Joseph Bertrand, de la rue "Hull", est mort. Il a été touché accidentellement un fil électrique qui avait été arraché par le vent. La foudre a frappé les appartements Kenilworth, rue Elgin, le club des Chevaliers de Colomb, rue Laurier, la résidence de M. Oscar Cousineau, à la Pointe-de-la-Neuve, qui a été détruite par le feu, et la résidence de M. William Rouleau, rue Malouine, Hull.

Personne n'osa s'aventurer dans les rues à cause des fils électriques qui y étaient tombés. On a dû fermer le courant afin de permettre aux électriciens de faire les réparations nécessaires.

Les pompiers ont répondu à seize appels au cours de la tempête à Hull. La foudre a causé de nombreux dommages, entre autres, la résidence du Dr Fontaine, député aux Communes. Un éclair a frappé un puits de lumière. Une magnificence verrière a été brisée par un arbre déraciné à l'église Notre-Dame.

Douleurs rhumatismales. "J'ai plus ou moins souffert pendant dix ans de douleurs rhumatismales; mais une bouteille de Novoro m'a guérie. J'ai pu me lever et aller à l'école, à l'usine, à la messe, etc." Mme Mélanie Podnau, 47 ans, 2400, rue St-Jacques, Hull.

Plusieurs personnes souffrant de la même maladie ont attesté les qualités curatives de cet médicament bien connu. Ce n'est pas un article de commerce, ce remède est fourni directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

NOUVELLES DE LA CITE DE GRAND'MERE

Nouveaux commissaires d'école. — L'assurance-ten. — A l'aqueduc.

GRAND'MERE, 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — La mise en nomination d'un candidat pour la charge de commissaire d'école de Grand'Mère a eu lieu lundi à la séance du conseil municipal.

Le commissaire sortant de charge était M. Arthur Surprenant, lequel n'a pas de nouveau brigué les suffrages. Sur proposition de M. Alfred Lampron, secondé par M. William Sawyer, M. Ephrem Lampron fut déclaré élu commissaire, sans opposition.

Un nouveau vicaire pour la paroisse. — S. Paul de Grand'Mère vient d'être nommé par l'évêque des Trois-Rivières, en la personne de M. l'abbé Camille Alarie, nouvellement ordonné prêtre.

M. l'abbé Alarie a pris charge de ses nouvelles fonctions dimanche dernier alors qu'il chantait la grand-messe.

— On nous communique la nouvelle que l'Association des Assurés (Canadian Fire Underwriters' Association) vient enfin de se rendre à la demande de ses assurés, en abaissant le taux d'assurance de 25 pour cent à 15 pour cent, ce qui est une réduction de 40 pour cent sur le taux d'assurance de 1927.

Notre cité a fait depuis quelques années des améliorations sensibles dans son système de protection contre les incendies, elle possède un aqueduc très puissant et des pompes modernes, des équipes de pompiers volontaires, des réserves d'assurance, et l'efficacité de notre système de protection contre l'incendie étant un des meilleurs de la province, l'Association des assurés nous communique.

Faisant suite à l'ordonnance publiée récemment interdisant la baignade dans le Lac des Piles, situé à six milles de Grand'Mère et où se trouve la prise d'eau de notre aqueduc municipal, nos autorités municipales ont fait poster, dimanche dernier, durant toute la journée, une escouade de dix hommes de police dans le but de travailler à l'observation de cette ordonnance.

— Orlia Paquin, de cette ville, et qui n'est pas à ses premiers exploits dans la cour d'un répondant, a été nommé à la mairie de Grand'Mère, à l'accusation de vol d'une somme de \$236 sur la personne de M. Willie Trahan, de S-Timothé. Le prévenu a plaidé coupable à l'accusation de vol et fut condamné à douze mois de prison.

L'artillerier F. W. Dyson, de la 3ème batterie de Kingston, fut tué par la foudre dimanche soir. Dan Conquerwood parlait avec Dyson dimanche soir quand ce dernier fut tué. Il tenait l'un des chevaux qui fut blessé hier, mais il s'en tira indemne. Il attribue cela au fait qu'il portait des bottes et une par-dessus de caoutchouc les deux fois.

La fille du colonel Tamblay a été blessée et le Dr J. A. Linton, qui téléphonait durant l'orage, fut atteint à huit pieds de l'appareil et étourdi pendant quelques minutes.

Le "Montcalm" et le "Larche" en route pour l'île Nottingham

OTTAWA, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — Au ministère de la Marine on apprend aujourd'hui que le brise-glace "Montcalm" ainsi que le "Larche", viennent de quitter Wakeham Bay pour l'île Nottingham. Le brise-glace "Hudson" se fait sans difficulté. L'expédition est déjà rendue à mi-chemin.

MME STILLMAN ET SON FILS GUY, EN PERIL LA SEMAINE SOCIALE DE S-HYACINTHE

On y traitera du problème économique au point de vue agricole. PROGRAMME

AU DEPART

GRAND'MERE, 12. (Du correspondant de la "Patrie"). — L'hydravion appartenant à madame A. Stillman, de Grande-Anse a subi un accident à l'aéroport du Lac à la Tortue, alors que l'hydravion s'apprêtait à partir pour Grande-Anse, ayant à bord, en outre du pilote, le mécanicien, madame Stillman, son fils Guy et une invitée.

L'hydravion prenait son essor, quand, rendu en face du chalet d'été du Dr J. C. A. Ricard, l'un des deux pontons qui se trouvent sous la machine fit eau et en crevant menaçait de l'entraîner avec ses occupants. Heureusement, le mécanicien, madame Stillman, et son fils Guy, se sautèrent et les deux fils du Dr Ricard, MM. Jean et Gilles Ricard, en compagnie d'un ami, M. Marcel Roussau, ayant eu connaissance de l'accident, prirent des chaloupes et se portèrent au secours des naufragés. Deux autres chaloupes de sauvetage furent aussi envoyées par les employés de la Fairchild Aviation Ltd et les passagers, de même que la machine furent ramenés aux deux villes et dans la région.

A plusieurs endroits les arbres sont tombés sur les maisons arrachant les toitures brisant des autos sur la rue et ailleurs, bloquant complètement les grandes routes qui furent fermées toute la nuit.

Sur la ligne d'Aylmer à Fraser, le vent a fait tomber dix-huit poteaux de la ligne de tramway. La ville d'Aylmer se trouva par suite privée de lumière et téléphone pendant toute la nuit.

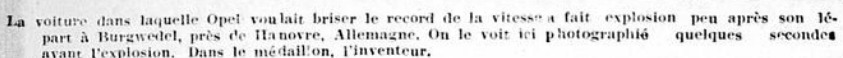
Au nombre des victimes connues, M. Joseph Bertrand, de la rue "Hull", est mort. Il a été touché accidentellement un fil électrique qui avait été arraché par le vent.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION
1260 rue Université, Montréal.

L'AUTO-FUSEE DE L'INVENTEUR ALLEMAND FRITZ VON OPEL



1. 6

1999

1